

ESPAGNOL

ÉPREUVE À OPTION : ORAL ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES

Pedro Cordoba et Séverine Delahaye

Coefficient : 2 ; Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes

Type de sujets donnés : texte

Modalités de tirage au sort du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Deux candidats se sont présentés cette année à l'épreuve d'option. Il n'y en avait pas l'an dernier, ce qui tendrait à renforcer l'idée qui se dégageait des chiffres de l'épreuve commune : l'espagnol poursuit sa percée au concours BL.

Ces candidats ont eu des notes situées aux deux extrêmes : un 5 et un 14.

Le jury avait proposé des extraits différents d'un même ouvrage : *Soldados de Salamina*, roman qui a récemment connu un beau succès et qui s'inscrit dans le contexte, très actuel en Espagne, d'une résurrection de la mémoire collective de la guerre civile. Javier Cercas a choisi comme protagoniste un personnage historique : le phalangiste Sánchez Mazas (père de l'écrivain communiste Sánchez Ferlosio), prisonnier de l'armée républicaine, évadé dans la confusion de la débâcle après avoir survécu à une exécution hâtive, poursuivi dans la forêt et dont la vie est sauvée par un milicien qui fait semblant de ne pas le voir.

Le 14 a été attribué à une candidate qui a su élaborer (malgré quelques fautes de langue) un commentaire très pertinent d'un passage centré sur les problèmes de l'écriture romanesque : l'auteur est insatisfait du résultat, il en écrit une nouvelle version, aussi décevante que la première, comprend qu'il manque à son récit une pièce essentielle mais s'avère incapable de la trouver ; il en parle à une amie qui lui conseille d'écrire sur Lorca...

Le deuxième extrait a été fatal au candidat qui a tiré ce sujet. Centré sur l'épisode de l'exécution ratée et du milicien compatissant, raconté par Sánchez Ferlosio (que le candidat a été incapable d'identifier alors que c'est l'un des romanciers les plus connus de l'après-guerre), ce passage était incompréhensible si l'on ne pouvait situer les événements dans leur cadre historique : les allers-retours d'un récit oral retranscrit par l'écrivain-narrateur impliquaient qu'on ordonnât sur un axe chronologique les différents épisodes. Faute de quoi on ne pouvait saisir les enjeux internes et externes du texte – itinéraire d'un franquiste, construction d'une légende héroïque, suivie de sa déconstruction un quart de siècle après le retour de la démocratie. Or l'intelligence (manifeste) du candidat a tourné à vide. Le sens littéral lui a échappé en grande partie pour une raison aussi simple qu'impardonnable : lors de la reprise, le jury qui avait vainement essayé de comprendre tout au long de l'exposé pourquoi des passages extrêmement simples étaient si mal commentés alors que d'autres semblaient mieux analysés, a eu la surprise de constater que le candidat avait situé la fin de la guerre civile en 1937 ! Il ne s'agit pas de connaître par cœur des centaines de dates. Mais ignorer celles de la guerre civile espagnole – dont il n'est pas besoin de rappeler le rôle crucial, pour

l'ensemble de l'histoire mondiale, dans ces années noires du XX^e siècle – a empêché un candidat à l'évidence brillant d'obtenir la note à laquelle il aurait pu aspirer. C'est fort dommage mais on peut, semble-t-il, attendre des candidats qu'ils ne présentent pas ce genre de lacunes. Surtout au concours BL.